

LE LYS

DE SAINT JOSEPH



Lettre des familles et amis de Saint-Joseph-des-Lys (Versailles) – N°21 – Printemps 2022

ÉDITO

À l'école de Saint Jean Bosco



Éducateur né, saint Jean Bosco s'est lancé dans l'accueil et l'éducation des enfants issus de milieux défavorisés. Très vite, il regroupe trois cents enfants. Mais où les garder ? Leur turbulence effrayait vite ceux qui leur avaient d'abord ouvert un local ou un jardin.

Quand ils furent pour la troisième fois mis à la porte, les enfants étant inquiets, cette parabole leur fut dite : « *Les choux, voyez-vous, mes enfants, ça ne profite que si c'est souvent repiqué. A chacun de vos déménagements, vous avez engraisé : votre nombre s'est accru et votre désir de devenir de bons chrétiens aussi. Courage. Ne vous tourmentez-pas, le Seigneur veille sur vous* ».

On retrouve là une caractéristique de la pédagogie salésienne : d'abord gagner les enfants par l'entraide et la joie, puis la confiance et l'amour. C'est ce que nous essayons de mettre en pratique à Saint-Joseph-des-Lys. C'est en se faisant aimer que l'on se fera obéir, et c'est en se faisant aimer soi-même que l'on fera mieux aimer Dieu.

Alors que nous en sommes en plein Carême, tâchons, à l'image de saint Jean Bosco, d'être plus accueillants, aimables et toujours joyeux. Nous ne connaissons pas bien cette maman d'élève ou cette paroissienne, allons vite la saluer et lui demander de ses nouvelles ; nous sommes fatigués après une grosse journée de travail et notre voisin nous demande un service, ouvrons-lui grande la porte de notre demeure et, avec le plus beau des sourires, celle de notre âme.

Abbé Arnaud Moura (FSSP)
Conseiller religieux de Saint-Joseph-des-Lys

DANS VOS AGENDAS



Samedi 18 juin 2022

LE CROSS de Saint-Joseph-des-Lys

Soyez nombreux
à soutenir les élèves !

+ d'infos en page 16

Éditeur :

Association Éducative des Lys
École et Collège Saint Joseph des Lys
38 rue Rémyilly - 78000 Versailles
www.stjosephdeslys.fr



De novembre à mars



16-18 décembre - Les élèves profitent des récréations pour briquer la cour de fond en comble (balai, toiles d'araignées...) pour qu'elle soit fin prête avant l'invasion du Marché de Noël. L'équipe « déco » arrive dans l'après-midi et d'un coup de baguette magique nous fabrique un décor féérique. Les premiers responsables de stands arrivent afin de s'installer... L'école est une vraie fourmilière !

19 novembre - Le marché de Noël tant attendu peut enfin commencer. Grande joie après le marché virtuel de l'année passée de renouer avec ce beau moment de convivialité. Le collège ouvre ses portes à l'immense stand librairie et aux nombreux auteurs venus dédicacer, les nombreux autres stands ayant donc la chance de pouvoir bénéficier d'un peu plus d'espace au primaire. La famille Lefèvre nous régale d'un petit concert de chants de Noël pendant le délicieux traditionnel dîner des parents organisé de main de maître par l'équipe « évènements ».



3 décembre - Visite de la médecine du travail au cours de laquelle nos charmants médecins ont pu apprécier à quel point les maîtresses et salariés de l'école étaient chouchoutés et profitaient des meilleures conditions possibles pour exercer leur travail !

17 décembre - Dernier jour de classe avant les vacances. Toutes les classes se voient conter une jolie histoire de Noël par leur chère directrice... Un grand moment de douceur et de joie profonde.



3 janvier - Qui dit rentrée, dit nouveau protocole sanitaire, comme souvent... Mais avec un allègement des règles. La valse des absents, tests, re-tests, attestations et retours en classe commence pour quelques petites semaines...



11 janvier - Réunion des maîtresses où il est décidé que la prière à Notre Dame du Sacerdoce sera dite dans toutes les classes tous les jeudis afin de confier les prêtres et tout particulièrement nos aumôniers à notre mère du Ciel. Nous la transformerons en neuvaine avant le Jeudi Saint. Que les familles n'hésitent pas à se joindre à nous !

Visite à Notre-Dame de Pontmain



L'aube se levait quand nous partîmes en car pour Pontmain. Après 3 heures 30 de route dans la bonne humeur, le car nous déposa à 5 kilomètres de l'objectif.

Hardiment, nous parcourûmes rapidement la distance. Après la messe et le déjeuner au grand air, un chapelain nous exposa l'histoire de l'apparition de la Vierge à quatre enfants en 1871. Cette conférence se déroula sous la grange où vivaient deux des voyants. Le message de la Sainte Vierge y est rappelé sur une jolie fresque : « *Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher* ».

Nous entreprîmes ensuite le parcours Jubilaire qui s'acheva par le passage de la porte Sainte. Ce parcours comprend plusieurs étapes lors desquelles nous priâmes avec ferveur : dans l'église, dans la grange, sur l'esplanade puis sous la Porte Sainte. Ensuite nous fîmes un football opposant les deux classes.

Après un rapide goûter, nous repartîmes en car pour Versailles. Ce fut une belle journée durant laquelle nous confiâmes cette dernière année du primaire.

Un élève de CM2

TÉMOIGNAGE

Dans le panier repas, une part de bonne humeur !

Merci de ce petit coin de paradis que vos enfants nous apportent sur ce temps de paniers repas ! C' est une belle grâce de les accompagner pendant ce temps, d'où cette envie d'organiser des jeux concours avec eux ! Exemple : le concours de dessin qui a commencé avant les vacances de la Toussaint et qui prendra fin le 18 mars, la veille de la fête de notre Saint Patron Saint Joseph !

Nous pensons également organiser d'autres petits concours en bibliothèque, kapla... nous verrons bien avec vos enfants car c'est avant tout un moment de joie à partager avec eux.

Merci à toutes les mamans et tous les papas de nous donner ce beau temps avec vos enfants !

Une dame « Paniers-repas »

LE CARNET DE SAINT-JO

Bienvenue à :

Joseph,
petit frère de Xavier (CE1), Carmen (GS) et Bosco (MS)
chez M. et Mme Deniau

Gabriel,
petit frère de Barthelemy (GS)
chez M. et Mme Ducros

Bertrand
petit frère de Maÿlis (CP) et Isabelle (GS)
chez M. et Mme Fontanié

Félicité,
petite sœur de Victoire (CE1) et Adélaïde (MS)
chez M. et Mme de la Gastine

Delphine
deuxième enfant de M. et Mme Mordacq
(professeur de Mathématiques)

Un jour de Noël au Mexique

Comme l'année précédente, le rendez-vous de la fête de « las posadas » était très attendu par les élèves comme par les professeurs.

La "posada" (auberge) est une tradition catholique mexicaine liée à la célébration de Noël et remontant au XVI^e siècle. Les Mexicains, pour commémorer l'éprouvant voyage de Notre-Dame et saint Joseph jusqu'à Bethléem, effectuent pendant les neuf jours précédant Noël des processions, chantent, prient et font pénitence. On les voit alors tenter de frapper avec un bâton d'étranges étoiles à sept branches suspendues dans les rues. Ces étoiles représentent les sept péchés capitaux. Tenter de les briser tout en ayant les yeux bandés manifeste l'attachement des Mexicains au Bon Dieu et leur désir de s'éloigner du péché et de se perfectionner. Ces étoiles sont appelées des "piñatas". Elles étaient autrefois en terre cuite. Désormais, ce sont des boules de papier mâché contenant des friandises, que les enfants ont plaisir à attraper lorsque la « piñata » est rompue sous l'effet des coups de bâton. Cette abondance de fruits, friandises et autres petits jouets tombant du ciel symbolise les grâces et l'amour de Dieu.



L'enthousiasme de chacun pour participer à cette tradition mexicaine de Noël a fait de cette cérémonie, une merveilleuse occasion de vivre un temps de prière (procession à la bougie dans la cour de l'école avec les statues de St Joseph et de la Ste Vierge), de chants et litanies traditionnels en espagnol. Ce fut aussi une épreuve d'adresse avec les « piñatas » que les enfants tentèrent d'ouvrir avec joie et succès. Enfin, tout le monde a partagé un grand goûter traditionnel de Noël espagnol : *mazapan, turrón et chocolate espeso*.

Madame de Foucault a également fait participer ses élèves d'allemand avec de beaux chants de Noël et des biscuits traditionnels allemands. Un beau moment recueilli et festif, qui a permis de nous préparer à la grande fête de Noël !

Soizick Samaran et Monica de Vaumas
(Professeurs d'espagnol)

COMMENT NOUS AIDER ?

Chers amis, chers parents,

Face au défi éducatif qui est le nôtre, nous avons besoin de soutien et comptons toujours sur vous pour nous aider à transmettre le flambeau à la jeune génération et être témoins de l'espérance. Si nous n'avons pas de grands travaux programmés cette année, il y a toujours des équipements à racheter, des salles à repeindre... mais aussi préparer un futur projet immobilier, que nous demandons toujours à Saint Joseph de nous aider à concrétiser. La santé financière de l'association est saine grâce à une optimisation de toutes nos charges et à des bienfaiteurs qui nous permettent d'équilibrer (presque « miraculeusement ») chaque année nos comptes malgré les difficultés et contraintes du temps. En cette fin d'année civile nous vous invitons donc à nouveau à nous soutenir et vous assurons en retour de nos prières et de celles des enfants de l'école et du collège. Chaque mois quatre messes sont célébrées aux intentions de Saint-Joseph-des-Lys et de ses bienfaiteurs (dont une le 19 de chaque mois). Soyez une fois encore remerciés de votre soutien !

Le Comité des dons

- **Dons déductibles de l'Impôt sur le Revenu (IRPP) ou l'Impôt sur les sociétés (IS)**

- Pour l'**IRPP** : 66% du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
- Pour l'**IS** : 60 % de votre don dans la limite de 0,5 % de votre chiffre d'affaires.

Chèques à l'ordre de « Association Éducative des Lys ».

- **Dons déductibles de l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI)**

- Pour l'**IFI**, la Fondation Kephass (www.fondationkephas.fr) abritée par la Fondation pour l'Ecole, offre un cadre pertinent. La Fondation soutient financièrement et matériellement les écoles libres, dont Saint-Joseph-des-Lys. 75% du montant de votre don est déductible de l'IFI (avec un plafond à 50 000 €).

Chèques à l'ordre de « Fondation Kephass ».

Thanksgiving, jour de remerciement pour l'année passée

Ce jeudi 25 novembre, la classe de 3e filles est réunie pour fêter Thanksgiving Day. Une petite explication historique s'impose d'abord !



Organisée en 1621 par les colons qui souhaitent célébrer leur première récolte aux Etats-Unis par une journée d'action de grâce, Thanksgiving est une fête nationale. Pour cette occasion, nous avons chacune réalisé une spécialité culinaire : pecan pie (tarte aux noix de pécan), pancakes, american cookies... Tout est disposé avec goût sur une table de notre classe décorée pour cette occasion. De quoi ravir les 13 jeunes demoiselles gourmandes !

Monsieur Ferrey, ainsi que d'autres professeurs, étaient conviés à cette commémoration. Quel silence soudain, nous étions tous occupés à savourer ces délicieux desserts !

Après avoir dégusté au moins 4 crêpes et 2 parts de pecan pie (So British !), nous fûmes réquisitionnées par notre Directeur pour la photo traditionnelle. Nous avons ensuite rangé joyeusement la salle, tout en parlant anglais bien sûr !

Voilà pour nous une manière efficace de retenir une leçon de civilisation en régaland nos papilles !

Une élève de 3ème

ŒUVRE SCOLAIRE SAINT-NICOLAS

Comme chaque année, des directeurs et responsables d'associations de gestion d'écoles indépendantes se sont réunis à l'appel de l'Œuvre Scolaire Saint-Nicolas. Émanation de Renaissance Catholique, elle veut être un lieu d'échange pour les écoles mais aussi proposer des réponses concrètes à certains besoins (par la publication de livres notamment). Malgré les contraintes sanitaires, une vingtaine d'écoles était représentée à la réunion du samedi 29 janvier qui a eu lieu dans les locaux de Saint-Joseph-des-Lys.

Cette année, Nicolas Wauquiez présentait la vision de l'éducation intégrale de Saint Joseph Education (fondé il y a quelques mois par François-Xavier Clément), et Hervé Rolland évoquait les différents travaux de la Fondation pour l'Ecole sur le baccalauréat pour réduire les différences de traitement entre les élèves issus d'établissements indépendants et les autres élèves.

Fabien Vieillefosse



Une romance policière dans la Provence du XVIII^e siècle

Une histoire écrite par Mme Dehen, professeur de Français des 3e G et des 3e F.

1784, dans l'arrière-pays manosquin, les temps sont encore doux et la jeune Sibylle d'Eyzargues fait son entrée dans le monde. En l'espace de quelques semaines, elle se voit courtisée par trois jeunes gens particulièrement charmants. Le choix est d'autant plus difficile que chacun d'eux pourrait bien être lié à la mort suspecte d'une malheureuse marquise, qui fut la première épouse de l'un des trois. Notre jeune première n'a d'autre choix que de mener l'enquête, à ses risques et périls...

A l'origine de cette histoire, purement fictive, il y a des anecdotes véridiques, qui m'ont été rapportées par les aînés de ma famille, en partie provençale. Parmi celles-ci se trouvent les mésaventures d'une aïeule qui s'appelait Sibylle et dont la vie n'a tenu qu'à un fil pendant la Révolution. Mais surtout, son propre frère avait commis quelques années plus tôt un terrible assassinat qui traumatisa toute la bonne société aixoise. La jeunesse de cette Sibylle fut sans doute moins trépidante que celle de mon personnage, mais elles auraient eu à peu près le même âge.

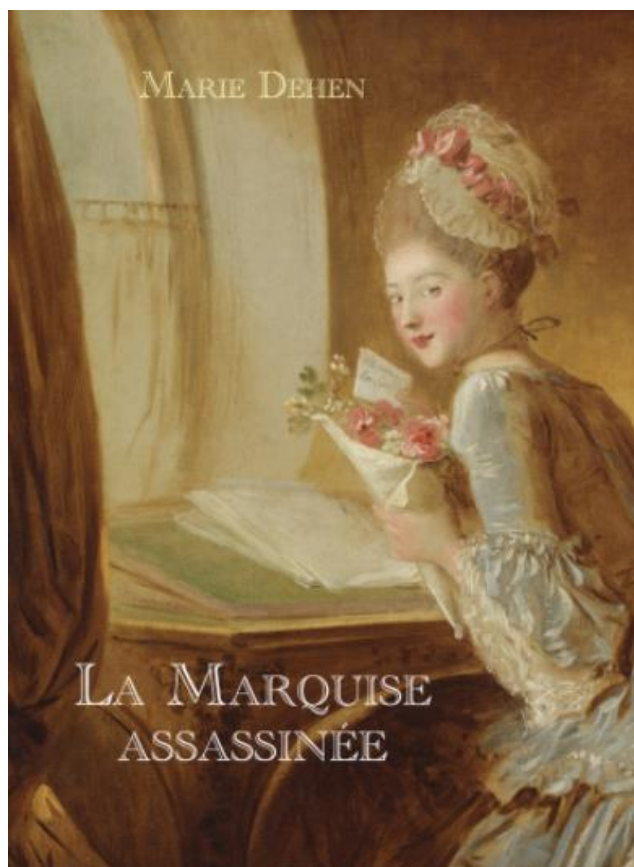
Ensuite, il y a ma passion pour les romans de Jane Austen, que j'ai souvent imaginé transposer sous le beau soleil du sud de la France. Mais on ne devient pas Jane Austen en un claquement de plume.

Alors, pour pimenter la romance et avoir une chance de tenir mes lecteurs en haleine, à défaut de leur délivrer de fines observations sur la nature humaine, j'ai jugé plus prudent d'ajouter un meurtre, lequel a d'ailleurs fini par prendre beaucoup plus de place que prévu dans l'intrigue !

Enfin, il y a un rêve, presque aussi vieux que moi et qui me fait un point commun avec la petite Heidi : d'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu écrire des livres. J'ai passé ma jeunesse à en lire, et à noircir des cahiers avec des débuts d'histoires qui n'avaient jamais de fin... hélas ! Mais un jour, la petite fille de six ans qui gambade encore dans un coin de ma tête m'a crié un peu plus fort que d'habitude : « Qu'as-tu fait de mon rêve ? J'attends toujours ! » Les circonstances aidant, j'ai donc décidé de me lancer pour de bon... et me voilà !

Marie Dehen

La Marquise assassinée,
par Marie Dehen, 238 pages
15,90€ (version papier) ; 3,99€ (version numérique)
A trouver sur www.librinova.com ou à demander en
librairie : Fnac, Cultura, Decitre...
Lecture conseillée à partir du lycée.



Madame Morin, directrice d'école, institutrice et conteuse !

Pour diriger une école comme Saint-Joseph-des-Lys, il faut du talent à n'en point douter ! Voici l'histoire d'une directrice qui, pour ceux qui en doutaient encore, a plus d'une corde à son arc...



Le 17 décembre, une douce mélodie venue des profondeurs de la salle de motricité monte jusqu'aux oreilles des écoliers de Saint-Joseph-des-Lys. Les enfants y descendent, par groupe d'âge, curieux de savoir ce qu'il va s'y passer.

Ils découvrent alors Madame Morin, lunettes sur le nez, cachant contre elle un grand livre d'histoires. La directrice leur a préparé une douce surprise: la lecture d'un conte de Noël en musique. Dans une légère excitation, tous se serrent, se bousculent, s'installent. Ils veulent être au plus près de leur conteuse d'un jour. Dans un silence rare à Saint-Joseph-des-Lys, les plus jeunes découvrent l'histoire de Noémie, une tisserande qui suit Marie et Joseph jusqu'à Bethléem et offre à l'enfant Jésus une couverture pas comme les autres. D'autres élèves rencontrent un vagabond voleur et égoïste dont le cœur se transforme à la vue de la Sainte Famille dans sa grotte. Les doyens de l'école suivent un chameau et une chouette qui aident une vieille dame à se présenter devant la crèche pour rencontrer le Sauveur.

Plus d'une maîtresse retombe en enfance, aussi attentive que ses petits élèves à la douce voix de Madame Morin. C'est avec des étoiles dans les yeux que les enfants remontent dans leur classe. Cet après-midi là, c'est certain, l'étoile de Noël a brillé non loin de notre école...jusque dans les cœurs des petits comme des grands.

Maïlys Lion

LES PERLES DE NOS ÉLÈVES

VOCABULAIRE BRICOLÉ

Durant une petite séance de vocabulaire avec des élèves de CE1

Maitresse : « *Qui peut m'expliquer la différence entre un clou et une vis ?* »

Elève : « *Oui moi ! Moi ! La vis, il faut la visser avec un tournevis, le clou il faut le martouiller !* »

HISTOIRE DE PLAT

Maitresse : « *Comment s'appelle ce grand poisson tout plat ?* » (Une raie)

Elève : « *Le poisson pané !* »

Une année pas comme les autres

Orthophoniste de formation, j'ai décidé d'apporter un peu de ce que j'aime faire à Saint-Joseph, à savoir donner un petit coup de pouce aux enfants qui en auraient besoin, en proposant mon aide à l'école sous forme de service civique. La directrice du primaire m'a immédiatement organisé un petit planning, s'étendant sur 4 jours de la semaine, dans lequel les maîtresses avaient pu noter leurs différents besoins : une demi-heure en CE2 pour leurs mathématiques, une heure en lecture pour les CE1, un créneau réservé pour tel élève qui aurait besoin qu'on lui explique autrement la leçon... Mon emploi du temps a vite été rempli !

Mon travail a parfois pris une autre forme, notamment au mois de janvier puisque les absences se sont faites nombreuses : j'ai alors eu l'occasion de remplacer les maîtresses qui ne pouvaient venir, prenant la casquette d'institutrice de CP pour deux jours, ou de CM1 pour une demi-journée ! Ce mois a été riche en découvertes, et m'aura beaucoup apporté dans ma formation. Quelques surveillances de « paniers-repas » font aussi partie des activités de la semaine.

Le service civique permet aux jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois, pour une cause qui leur est chère. Il peut être une bonne opportunité pour ceux qui souhaitent faire une pause dans leurs études, ou qui se posent la question de ce pour quoi ils sont faits.

Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à rejoindre Saint-Jo en septembre 2022 ! De beaux moments en perspective !

Albane Buguet



Le regard de la directrice :

Quelle joie pour notre équipe de maîtresses d'avoir ce service civique dans notre école ! La formation d'orthophoniste de madame Buguet est précieuse pour nous et permet au quotidien de pallier certaines difficultés scolaires ponctuelles rencontrées par certains élèves.

Sa présence est discrète et efficace :

- Elle poursuit certains ateliers de manipulation réalisés en classe en petit groupe pour les élèves qui en ont besoin.
- Elle vient également en soutien des maîtresses dans certaines activités de manipulation en grand groupe
- Elle a permis aussi à l'école de passer sereinement cette période d'épidémie en remplaçant des maîtresses absentes.
- Elle nous aide dans de nombreuses situations variées permettant ainsi un fonctionnement serein pour gérer les imprévus du quotidien.

Ce service civique demande de belles capacités d'adaptation à différentes situations. C'est une année riche en expériences variées !

Maïlys Morin

👉 Si vous connaissez des personnes intéressées par un service civique au Primaire ou au Collège qu'elles nous contactent par mail à info@stjosephdeslys.fr

Veni, Vidi, Emi¹ !

En 2021, la France est soumise à une politique sanitaire de fer pour lutter contre un virus. Tous les villageois restent, frileux, dans leurs pénates, attendant des jours meilleurs. Tous ? Non, seule une école résiste encore et toujours à la tiédeur et à la peur. Malgré un cadre sanitaire exigeant, l'équipe organisatrice décide de relever le défi pour son école. Notre marché de Noël aura bien lieu !



Contrairement à l'année 2020 pendant laquelle le marché avait dû se dérouler « online » toutes portes closes, en cette fin de novembre glacial Saint-Joseph-des-Lys ouvre son école à deux battants pour le plus grand bonheur des petits et des grands ! Les enfants s'empressent de montrer leur classe à leurs grands-parents, les papas sont heureux de choisir terrines, saucissons, fromages et vins pour agrémenter leur cave, les mamans de trouver des cadeaux de Noël beaux et uniques. Sous l'œil consciencieux du centurion Stéphanus et de sa prestigieuse VII^{ème} cohorte galvanisée par ses abbés, l'accueil « avec pass » se déroule chaleureusement. Le monde qui afflue montre à quel point les gens ont envie de retrouver une vie normale. Et de cette foule émane une joie lisible sur tous les regards.

Cette année, nous avons vu grand et le marché de Noël s'ouvre sur deux sites.

Au collège, des écrivains venus des confins du pays dédicacent des livres plus passionnants les uns que les autres et notre cher barde Jean-Pax, fidèle au rendez-vous, vient signer ses albums qui enchantent toutes les générations. La cour de l'école se transforme en brocante attirant les chineurs.



A l'école primaire, quel plaisir de découvrir les nouveautés des stands couture, bijoux, santons, cartes, statues, objets religieux, tableaux, bricolage et décoration dont les idées uniques et chaque année renouvelées émerveillent les pupilles ! Dehors, les enfants s'attourent devant les jeux de tirs à la carabine, le stand maquillage ou celui des bonnes affaires et livres d'occasion afin de trouver un cadeau de Noël pour leurs petits frères et sœurs. On voit même à l'ouvrage quelques tailleurs de scalps de « Saint Joseph-des-tifs ».

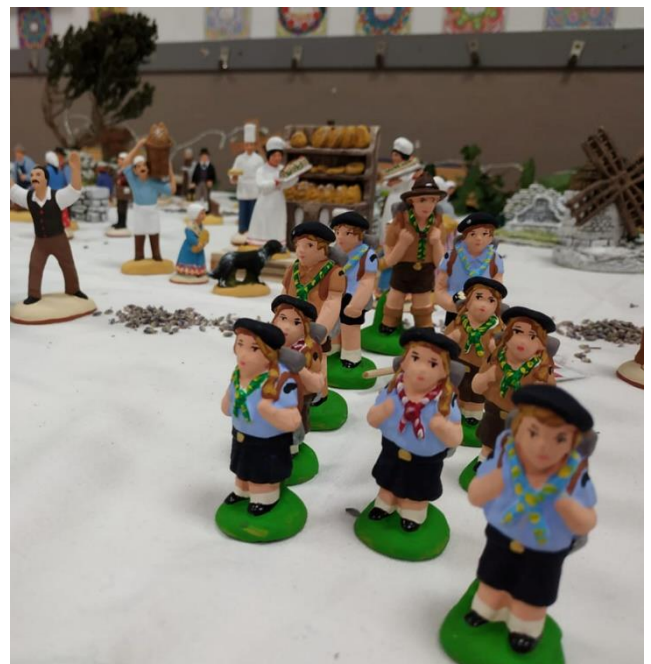


Entre deux stands, une pause s'impose : frites, hot-dogs, crêpes, gaufres, cervoise, vin chaud ou assiette gourmande au salon de thé, il y en a pour tous les goûts et tous les instants. Afin de garder un souvenir de ces magnifiques journées, on peut même se faire tirer le portrait et s'offrir une photo de famille. N'oublions pas non plus nos artistes jolyssiens : les célèbres acteurs de la classe de 3e se donnent la réplique pour le goûter des grands-parents ; et le soir la famille Lefèvre enchante de ses voix angéliques les villageois autour du traditionnel banquet.



En bref, nous pourrions résumer cette édition 2021 à un seul mot : la joie. Joie de retrouver notre marché de Noël avec ses couleurs, ses odeurs de sapin, ses guirlandes lumineuses, sa crèche redorée et ses stands plus beaux les uns que les autres. C'est comme si la frustration de n'avoir pu organiser notre marché « en présentiel » l'année précédente nous avait donné l'opportunité de mieux goûter à la joie et à l'esprit de famille si chers à notre belle école !

¹ *Je suis venu, j'ai vu, j'ai acheté (d'après un certain Jules)*



Des bienfaits de l'autorité

Pour certains, rien que le mot « autorité » donne des boutons. L'autorité pour toute une génération, c'est le contraire de la liberté. Le concept n'est que contrainte, règle, ordre, soumission.

Quel dommage ! C'est tout le contraire pour qui veut bien y regarder de plus près et donner leur vrai sens aux mots.

Le mot autorité vient du latin Augere : accroître, agrandir, renforcer, augmenter.

Celui qui fait autorité, c'est celui qui « augmente », celui dont il est le guide.

C'est celui qui va créer un « **environnement de paix** » pour que l'enfant puisse gagner « **sa paix intérieure** », condition indispensable à son développement.

C'est celui qui va l'aider à **découvrir ses talents**, à comprendre ce pour quoi il est fait, et ce pour quoi il n'est pas fait, ce qui est bon pour lui, et ce qui lui nuit.

C'est celui qui donne son temps, ses talents et se met au service de l'enfant pour lui **transmettre un savoir-être, une vérité, une direction de vie et d'amour**. D'ailleurs, le tout petit enfant, celui qui obéit (ob-audire, en latin, prêter l'oreille, se soumettre) l'a bien compris. Il sait qu'en suivant la loi qui lui est proposée, il en sortira gagnant, « augmenté ». C'est bien pour cela qu'il suit bien volontiers les conseils, et veut faire « comme » l'autorité. Il veut grandir. Ce n'est que plus tard, que sa volonté propre le détourne parfois de la loi.

L'autorité n'est pas déconnectée, mais au contraire, elle est très reliée au réel. Elle s'adapte à chaque enfant. Car chacun est unique et dispose de capacités qui lui sont propres. Respecter ses capacités, c'est lui permettre de se révéler et d'exceller dans les domaines où il possède de vrais talents. **L'autorité n'est pas égalitaire mais équitable, et juste.**

Ainsi, loin d'être un outil de domination, l'autorité est au service de l'amour. **Refuser de faire autorité, c'est refuser de faire grandir, c'est refuser de servir l'autre.**

La mère, modèle de dévouement devra ancrer son autorité dans la paix. Elle augmente la vie de son enfant, elle augmente sa capacité à aimer, sa confiance en soi pour lui donner, plus tard, toute son autonomie et être prête à se détacher de lui. Elle explique, elle sanctionne, elle pardonne après avoir vérifié la conscience de la faute chez l'enfant.

Le père sera le miroir valorisant de son enfant, c'est lui qui validera ses talents en prenant grand soin de s'émerveiller quotidiennement. Il fera autorité de justice. Il montre ce qui est bien et ce qui est mal : il est le référent du Bien. Il éduque la conscience, le respect, et en tout premier lieu le respect de la mère.



La mère symbolisant l'Amour, le père doit apprendre à son petit à respecter cette figure, sinon, comment l'enfant respectera-t-il les autres plus tard ? Le père sanctionne par justice. Toujours dans la joie, car **c'est la joie qui donne le goût de la vie.**

Le maître (maître d'école, professeur de collège, chef scout, aumônier, ...) aura à cœur de connaître de façon fine celui sur qui il aura autorité, pour lui **donner ce dont il a besoin.**

Derrière les matières enseignées, il se souvient que c'est toujours un service d'amour qui vise à augmenter le corps, le cœur, l'âme. **Il montre le plus ardent enthousiasme pour cette belle œuvre.** Et l'élève qui obéit et se soumet à l'autorité du maître, répond à un appel à grandir.

Ainsi, on comprend que chacun a sa place et son rôle, et que ces trois autorités sont complémentaires. Toutes trois sont au service du développement de la personne de l'enfant. Elles sont un rempart contre les désordres, un guide vers l'autonomie, un chemin vers la liberté et le bonheur.

Marine de Rosnay

Article largement inspiré de « Autorité, source de liberté » de Rose-Marie Miqueau.

L'obéissance ou la vertu de soubassement

Une vertu du Christ lui-même

Il y a quelques semaines, la célébration de la Chandeleur avait clôturé le cycle de l'Incarnation du Seigneur... cette scène nous rappelle le but central de l'Incarnation, à savoir la rédemption des hommes par le sacrifice de la Croix. D'où le lieu du Temple, seul endroit à l'intérieur duquel, selon l'ancienne Loi, les sacrifices pouvaient être pratiqués. Mais bien plus, la scène de la Présentation nous montre la raison profonde de cet acte salvateur sur le Calvaire : il s'agit de l'obéissance. La liturgie de la Semaine Sainte nous le rappellera dans quelques semaines d'une manière insistante, pour ne pas dire martelante : « *Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* » (Phil 2, 8.9).

C'est en effet pour obéir à son Père que le Verbe s'incarne, qu'il prend notre faible nature humaine, qu'il accomplit comme prêtre de la nouvelle alliance et comme victime le seul sacrifice qui pouvait être pleinement accepté par son Père du Ciel.

Voilà pourquoi l'obéissance est au cœur de cette scène de la Présentation : Jésus obéit à son Père et s'offre par anticipation dans le Temple, et cette idée d'offrande anticipée nous fait bien sûr penser à l'offertoire de la Messe...

Toutefois, nous savons que le béton qui compose la fondation d'une maison (et notre vie spirituelle en est une), est lui-même constitué de plusieurs éléments, à savoir des granulats et un liant. En ce qui concerne l'obéissance, de quoi peut-il bien s'agir ?

L'autorité, véritable « granulat » de l'obéissance

Autant le dire tout net : parler d'autorité en 2022 est une véritable gageure. Déjà, dans l'antiquité, Platon faisait cet amère constat : « Lorsque les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de rien ni de personne, alors c'est là, en toute beauté et en toute jeunesse, le début de la tyrannie. » (République, VIII, 562b-563e). Au XVIII^{ème} siècle, Rousseau, grand inspirateur des révolutionnaires français, établira que l'autorité n'est qu'une sorte de mandat accordé par les dominés à leurs dominants. Tout cela n'est donc qu'une affaire de volonté humaine, une sorte de « troc social » pour permettre une certaine forme de vie commune. Or, dans la vision chrétienne traditionnelle, la société n'est pas l'effet du libre choix des hommes : elle est voulue par Dieu, elle a été établie par Lui et le Seigneur, en créant l'ordre social, a établi par là même l'autorité sans laquelle il n'y aurait que désordre et anarchie. Jésus, du reste, rappellera ce principe d'une manière très claire à Pilate.

L'humilité, le « liant » qui affermit la fondation

Pour que l'alchimie de l'obéissance puisse se réaliser, il ne suffit pas que le concept d'autorité soit bien présent dans notre esprit. Il faut le « mélanger » à une autre vertu, à savoir l'humilité. Elle seule, en effet, nous aide à prendre conscience de ce que nous sommes réellement, c'est à dire des créatures. Elle seule nous rappelle notre dépendance et notre finitude ; elle seule nous apprend que l'autorité a pour mission première de nous aider à croître dans le bien. Qu'il nous suffise de penser à l'obéissance monastique, si difficile à comprendre à notre époque et sans doute si complexe à vivre, à moins que les religieux n'aient un profond respect pour l'autorité du père abbé et une profonde humilité !

D'une certaine manière, on peut résumer l'histoire de l'humanité (et même avant !) en un conflit continu entre humilité et orgueil, entre obéissance et désobéissance. Dès l'origine Dieu a mis à l'épreuve l'obéissance de l'ange puis celle de de l'homme ; le fruit qu'Il avait défendu à Adam de manger n'était point en lui-même mauvais, mais l'homme devait, en s'abstenant d'y toucher, montrer sa docilité. La désobéissance entraîna tous les maux. ...

Ainsi donc l'obéissance, si elle n'est pas servile mais au contraire inspirée par l'humilité, est un chemin ardu mais direct pour acquérir une certaine perfection ici-bas. Les saints nous en montrent l'exemple, chacun à leur manière.

Concrètement, comment faire grandir nos enfants et nos jeunes dans l'obéissance ?

L'éducation, on le sait, est une patiente transmission des vertus. Pour voir comment développer l'esprit d'obéissance dans l'esprit de nos enfants, il nous suffit de récapituler les vertus développées plus haut afin de trouver quelques principes simples et applicables dans la vie de famille et dans la vie de l'école.

Nous l'avons dit, tout commence avec l'humilité. C'est elle, en particulier, qui fait grandir en nous l'idée de justice laquelle consiste, comme chacun sait, à rendre à chacun ce qui lui est dû. Par conséquent, la première chose à transmettre à l'enfant, c'est le goût de la prière : la prière comme acte d'humilité (je m'abaisse devant mon Créateur), d'amour, mais aussi de justice (je rends à Dieu quelque chose qui lui est dû). On insistera tout spécialement sur la prière à l'Esprit-Saint, lequel imprime dans l'âme la persévérance et la docilité.



Second élément : il faut aider l'enfant à comprendre peu à peu l'importance et même la nécessité de l'autorité. Tout commence dans le sanctuaire de la famille, et même dans ce saint des saints qu'est le couple chrétien. Si les époux, en effet, vivent le mieux possible cette soumission mutuelle si chère à saint Paul, s'ils évitent de se disputer ou de se critiquer devant leurs enfants, s'ils s'abstiennent de mettre ces mêmes enfants dans les situations complexes et inadaptées d'alliés dans les conflits conjugaux (importants ou non), alors on peut supposer que le sens de l'autorité sera bien transmis, ce qui aura à n'en pas douter une incidence sur la pratique concrète de l'obéissance.

Il en sera bien sûr de même dans le cadre scolaire : un parent qui critique ouvertement un professeur devant son enfant après avoir lu un mot dans son carnet ou pris connaissance d'une mauvaise note, ne se rend pas compte qu'il sape le fondement même de l'autorité et donc de l'obéissance. Si nous savons tous qu'un litige est hélas toujours possible, celui-ci doit être réglé entre adultes et dans la plus grande discrétion.

Ensuite, pour contrer l'esprit « soixante-huitard » si présent dans notre monde post-moderne, et hélas même chez les baptisés, il est plus que nécessaire de montrer à l'enfant qu'obéir, ce n'est pas « fayoter », encore moins s'abaisser devant la tyrannie. Obéir, c'est imiter Jésus, alors qu'il était le premier à pouvoir se dispenser de l'obéissance.

Obéir jeune dans les petites choses, c'est se préparer à réaliser plus tard de grands exploits : un chef n'est véritablement grand que parce qu'il a préalablement su obéir. A un âge où les enfants sont fascinés par les chevaliers Playmobil ou les jouets militaires de la seconde Guerre Mondiale, on peut aisément leur parler du code d'honneur du vassal ou du soldat, basé sur la loyauté et l'obéissance.

Enfin, et le carême que nous vivons nous accompagne particulièrement dans cette voie, il faut apprendre à l'enfant la valeur du sacrifice. Qu'est-ce que l'obéissance, finalement ? C'est avant tout un sacrifice, et un sacrifice qui coûte infiniment : celui de notre volonté propre. Lorsque nous obéissons à un ordre juste, nous nous trouvons chauffés comme l'or dans son creuset et par la suite nous devenons purifiés dans nos intentions. Nous découvrons alors peu à peu « le goût des choses d'en haut » dont parle l'apôtre, et qui est un véritable sas d'entrée vers la sainteté.

Abbé Philippe Jouachim (FSSP)

Retrouvez l'intégralité de l'article sur le site internet de Saint-Joseph-des-Lys.

Le Cross de Saint-Jo : c'est reparti pour un tour !

Le traditionnel cross de Saint-Joseph-des-Lys revient cette année encore et se déroulera dans la matinée du samedi 18 juin au stade Sans Souci !



Le principe est simple, chaque catégorie s'affronte pour un, deux, trois ou dix tours de piste afin de départager le vainqueur. L'année dernière, la quasi totalité des élèves de l'école et du collège était présente et les spectateurs étaient nombreux pour les encourager.

Certaines courageuses maîtresses mais aussi des parents se sont affrontés sur la piste. A l'arrivée, des médailles, des coupes mais surtout des sourires. Cette matinée sportive est aussi l'occasion d'une campagne de dons au profit de l'école. Des cagnottes par classe seront créées. Nous vous demanderons de les relayer le plus largement possible.

Alors, le 18 juin, tous à vos baskets, nous comptons sur la présence de tous, petits et grands, pour porter haut les couleurs de Saint-Jo.

Louis-Charles Nérot
Pour le Comité des dons

APPEL AUX DONS

L'école a la possibilité d'acheter à très bon prix un grand stock d'affiches scolaires et de livres pour les classes. Elle y a déjà consacré un petit budget mais il reste encore beaucoup d'autres articles à acquérir. Si vous souhaitez nous aider dans ce projet, vous pouvez envoyer un don à l'école en mentionnant sur l'enveloppe « Projet bibliothèque ».

Chèque à l'ordre de AEL, à envoyer au 38 rue Remilly 78000 Versailles

Les élèves et les maîtresses vous en seront particulièrement reconnaissants.